

Emmanuelle Béart

Née le 14 août 1963 à Saint-Tropez, fille du chanteur Guy Béart et d'un ancien mannequin, Emmanuelle Béart, de par les connexions de ses parents avec le milieu du spectacle (elle vit avec sa mère), tourne, enfant, dans **Demain les mômes**, sorte de fable d'anticipation utopiste, dont l'actrice dira plus tard n'en garder aucun souvenir. A l'âge de 15 ans, la voilà qui s'envole pour le Canada, où elle apprend l'anglais et passe son baccalauréat. De retour en France, elle se lance dans l'apprentissage de l'art dramatique sous la houlette de Jean-Laurent Cochet, et trouve rapidement un premier rôle dans **Un amour interdit**, où elle joue une jeune femme qui intègre un couvent par dépit amoureux. Emmanuelle est nommée au César du Meilleur espoir féminin dans la foulée, mais il faudra attendre trois ans, pendant lesquels elle tourne pour la télévision (les téléfilms "Raison perdue", "La femme de sa vie", "Zacharius"...) pour la retrouver sur grand écran, via son rôle marquant de Manon, la jeune fille sauvage de **Manon des sources**, de Claude Berri. Désormais célèbre suite au triomphe du film et du César du Meilleur second rôle qu'elle empoche dans la foulée, elle retrouve Edouard Molinaro (qui en avait fait une call-girl dans **L'amour en douce**, une comédie attachante sortie en 1984) pour le vaudevillesque **A gauche en sortant de l'ascenseur**. C'est au cours du tournage de ce film qu'elle rencontrera Daniel Auteuil, qui partagera sa vie pendant plusieurs années, et l'affiche de certains de ses films. Enchaînant théâtre ("La répétition ou l'amour puni", "La double inconstance", "Le misanthrope") et cinéma, elle est méconnaissable en adolescente tourmentée qui se sort d'une névrose grâce au théâtre dans **Les enfants du désordre**. Coup d'éclat au Festival de Cannes 1991, où elle apparaît, croquée par un peintre dans son plus simple appareil dans **La belle noiseuse** de Jacques Rivette. Prostituée blessée par le destin dans **J'embrasse pas**, violoniste amoureuse d'un homme fermé à l'amour dans **Un cœur en hiver**, lolita suscitant l'amour de son mari dans **L'enfer**, femme libérée avant l'heure (le milieu du XXe siècle) dans **Une femme française**, Emmanuelle Béart incarne depuis le début des années 90 l'éternel féminin à la française, libre et rebelle, farouche mais toujours sensuelle... Elle retrouve par la suite Claude Sautet pour **Nelly et M. Arnaud**, où, secrétaire un peu paumée, elle ravive les souvenirs de jeunesse d'un vieil homme joué par Michel Serrault, puis décroche son premier rôle en anglais aux côtés de Tom Cruise dans **Mission : impossible**. Sa carrière internationale semble pourtant se faire désirer, en dépit d'un rôle dans une production américaine indépendante, **Elephant Juice**, désespérément restée inédite en France. Jeune prof rayonnante dans le crépusculaire **Voleur de vie**

(aux côtés de Sandrine Bonnaire), elle campe Gilberte, fille de Swann et d'Odette dans **Le temps retrouvé** de Raoul Ruiz. Névrosée hyperactive dans **La bûche** (assurément l'un de ses meilleurs rôles), héroïne tragique et objet de toutes les attention du héros des **Destinées sentimentales**, Emmanuelle Béart change radicalement de registre en se lançant, avec **Voyance et manigance**, dans la comédie débridée où, Toulousaine un peu fofolle, elle se fait arnaquer par un voyant sans scrupule. Du débridé encore et toujours, mais avec un penchant pour l'humour noir et l'hommage aux stars d'antan, dans **8 femmes**, où elle s'amusait à jouer une bonniche allumeuse, entourée du gratin des actrices françaises. Deux ans après **La répétition**, où elle incarnait une comédienne vampirisée par sa copine d'enfance, la revoici à Cannes, toujours en compétition, avec **Les égarés**, l'occasion de retourner pour André Téchiné après **J'embrasse pas**. Pas de récompense à l'arrivée, mais des tournages en perspective : après avoir achevé celui de **Nathalie...**, avec Fanny Ardant, sous la direction d'Anne Fontaine, dans le rôle d'une prostituée, elle est actuellement sur le plateau du prochain film de Jacques Rivette (qui la révéla avec **La belle noiseuse**) : **Marie et Julien**.

FILMOGRAPHIE

1975 Demain les mêmes (Pourtalé)

1983 Un amour interdit (Dougnac)

Premiers désirs (Hamilton)

1984 L'amour en douce (Molinaro)

1986 Manon des sources (Berri)

1987 Date with an Angel (McLaughlin)

1988 A gauche en sortant de l'ascenseur (Molinaro)

1989 Les enfants du désordre (Bellon)

1990 Il viaggio di Capitain Fracassa (Le voyage du capitaine Fracasse) (Scola)

1991 J'embrasse pas (Téchiné)

1992 Rupture(s) (Citti)

Un cœur en hiver (Sautet)

1993 L'enfer (Chabrol)

1994 Une femme française (Wargnier)

1995 Nelly et M. Arnaud (Sautet)

Mission : Impossible (id.) (De Palma)

1997 Don Juan (Weber)

Voleur de vie (Angelo)

1999 Elephant Juice (Miller)

Le temps retrouvé (Ruiz)

La bûche (Thompson)

2000 Les destinées sentimentales (Assayas)

Voyance et manigance (Fourniols)

2001 La répétition (Corsini)

2002 8 femmes (Ozon)

2003 Les égarés (Téchiné)

Nathalie... (Fontaine)

Marie et Julien (Rivette)